Document generated on 05/18/2025 4:30 a.m.

Ciel variable
Art, photo, médias, culture

CIEL VARIABLE
ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

Le livre photographique au Québec
Intuitions pour une histoire à défricher
The Quebec Photobook
Thoughts on a History to Be Uncovered

Alexis Desgagnés

Number 97, Spring–Summer 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/71697ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)
1923-8932 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Desgagnés, A. (2014). Le livre photographique au Québec : intuitions pour une histoire à défricher / The Quebec Photobook: Thoughts on a History to Be Uncovered. *Ciel variable*, (97), 54–60.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE LIVRE PHOTOGRAPHIQUE AU QUÉBEC

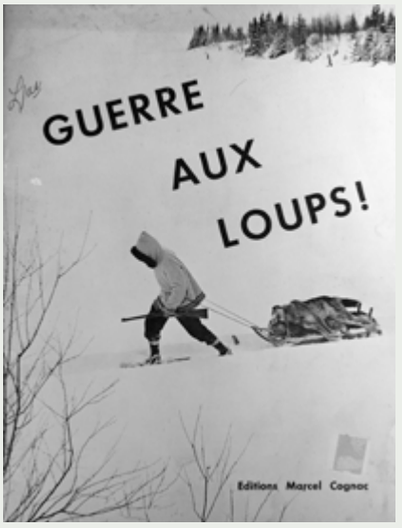
Intuitions pour une histoire à défricher

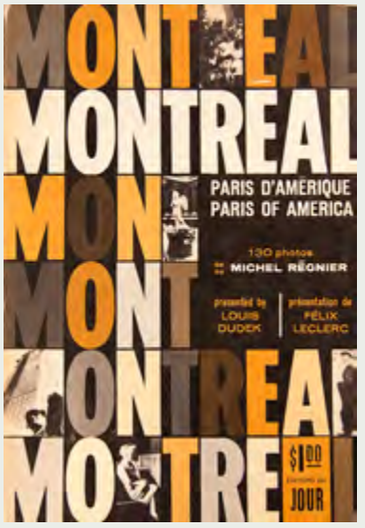
ALEXIS DESGAGNÉS

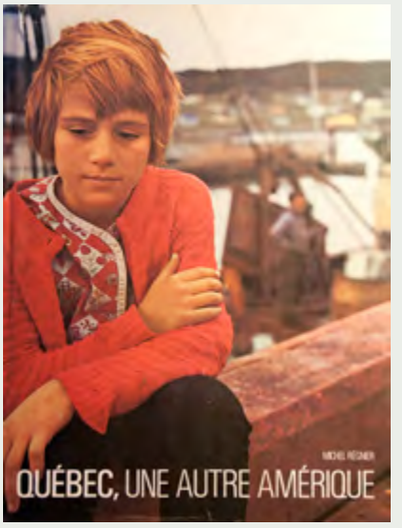
J'ai découvert Marcel Cognac par hasard. Un hasard qui s'offre à qui sait l'attendre. Un hasard qui s'offre à qui cherche à comprendre un peu sa culture et son pays. En tombant sur un exemplaire de son livre *Visages du Québec*, publié en 1964 et dont le texte est signé par Jean-Charles Harvey, je ne savais pas encore qu'Harvey, mort douze ans avant ma naissance, était, comme mes parents, un enfant des paysages magnifiques de Charlevoix. Je n'avais pas lu non plus le sulfureux *Les demi-civilisés*, dont j'avais cependant sauvé un exemplaire de l'autodafé contemporain auquel se livre ma société : 2,95 $ à l'Armée du Salut. Au Colisée du livre de Québec, ce n'est pourtant pas la réputation de Harvey en tant qu'auteur qui avait guidé mes mains vers cet exemplaire de *Visages du Québec*. La magnifique page couverture dépourvue de titre et illustrée par une photographie en noir et blanc montrant des billots de bois avait capté mon attention. Scène de drave : premier contact avec Marcel Cognac[1].

Certes beau, le livre n'est pas génial. En le feuilletant, on y retrouve la célébration photographique des sempiternels stéréotypes usés de la culture québécoise, dont je vous épargne l'énumération puisque vous les avez peut-être déjà ressassés au point d'en avoir été honteux. Comme il m'est récemment apparu que cette honte ne m'habite désormais plus, j'en suis venu à considérer ce livre comme un des maillons de cette histoire à défricher qu'est celle du livre photographique au Québec. S'agissant de publications antérieures aux années 1980, cette histoire se résume en effet à quelques livres mythiques qu'on peut aisément compter sur les doigts d'une seule main. Pouce : *Où la lumière chante* (1966). Index : *Les ouvriers* (1971). Majeur : *Open Passport* (1973). Annulaire : *Disraeli* (1974). Auriculaire : *Transcanadienne sortie 109* (1978)[2]. Pour les oubliés, il me reste l'autre main.

Visages du Québec entre les mains, il m'a pourtant fallu m'autoriser un léger bond en arrière pour apprécier le travail de Cognac, en 1962, année où il a publié *Guerre aux loups !*[3] Dans ce reportage photographique autoédité, Cognac met en scène des







cadavres de loups gelés par le froid, afin de livrer un effrayant plaidoyer en faveur de l'abattage de ces bêtes par empoisonnement à la strychnine. Si c'est avec une profonde indignation que cette lecture m'apprend l'extermination massive de cette espèce magnifique à laquelle s'est alors livré le jeune ministère de la Chasse et des Pêcheries[4], il reste que le corpus comporte des images étonnamment puissantes, faisant de l'ouvrage un petit bijou de la mise en scène en photographie et un OVNI dans le paysage désertique de l'histoire du livre photographique québécois.

C'est plutôt le thème du pays qui domine les quelques ouvrages mettant un peu de chair sur le squelette rachitique de cette histoire. Comment s'en surprendre ? Aux balbutiements de la révolution tranquille, la quête du pays n'avait pas été inféodée aux intérêts partisans des politiciens et l'on était encore collectivement fier d'appartenir à un territoire dont on avait déjà suffisamment conscience pour qu'il ne reste, comme dit la chanson, qu'à le nommer. De ce territoire et de ses habitants, c'est peut-être au photographe Michel Régnier qu'on doit le portrait le plus complet. Comme pour *Visages du Québec*, le premier coup d'œil aux ouvrages de Régnier laisse une certaine impression de déjà-vu, qui s'estompe pourtant lorsqu'on remet en perspective le fait que ces publications sont antérieures à la folklorisation désormais institutionnalisée de notre histoire, à laquelle se livre souvent, par masochisme, notre société colonisée.

Français d'origine, Régnier a laissé sa marque dans notre culture, entre autres en tant que réalisateur de l'importante contribution au catalogue de l'Office national du film que constitue le court-métrage militant *Griffintown* (1972). La préoccupation de Régnier à propos de l'embourgeoisement des quartiers populaires de la métropole québécoise, dont témoigne ce film, s'enracine dans l'intérêt de longue date que le cinéaste porte à cette ville et dont on prend la mesure en feuilletant l'ouvrage *Montréal, Paris d'Amérique*[5], qu'il a publié en 1961. Ce livre bilingue fait dialoguer des extraits d'œuvres de vingt-deux poètes

THE QUEBEC PHOTOBOOK

Thoughts on a History to Be Uncovered

I discovered Marcel Cognac by chance – a chance presented to those who know how to wait for it, to those who want to understand something about their culture and their country. When I came across a copy of his book *Visages du Québec*, published in 1964, with text by Jean-Charles Harvey, I didn't yet know that Harvey, who died twelve years before I was born, was a child of the magnificent landscapes of the Charlevoix region (as my parents had been). Nor had I yet read his inflammatory *Les demi-civilisés*, of which I managed to save a copy – $2.95 at the Salvation Army – from the contemporary book-burning to which my society is succumbing. At the Colisée du livre de Québec, however, it was not Harvey's reputation as a writer that guided my hand toward this copy of *Visages du Québec*. What caught my eye was the book's magnificent cover, devoid of a title, featuring a black-and-white photograph of logs. A log-drive scene: my first contact with Marcel Cognac.[1]

Although it is beautiful, the book isn't enlightening. Leafing through it, one finds a photographic celebration of perpetual, timeworn stereotypes of Quebec culture. I won't list those stereotypes here, as you may have already brooded over them to the point of being ashamed of them. As it recently occurred to me that this shame no longer inhabited me, I have come to consider this book one of the links in the chain of the as-yet-uncovered history of the Quebec photobook. Consisting of publications prior to 1980, this history can be summarized in a few legendary books, the number of which is easily counted on one hand. Thumb: *Où la lumière chante* (1966). Index finger: *Les ouvriers* (1971). Third finger: *Open Passport* (1973). Ring finger: *Disraeli* (1974). Pinkie: *Transcanadienne sortie 109* (1978).[2] If I've forgotten any, I still have my other hand.

« canadiens », notamment Félix Leclerc, Roland Giguère, Saint-Denys Garneau et Louis Dudek, avec un impressionnant corpus photographique transposant l'esthétique humaniste dans les rues de Montréal. Ce « Paris d'Amérique » que décrit Régnier, c'est une ville modelée par la juxtaposition des symptômes transitoires de la modernité nord-américaine avec les manifestations encore persistantes d'une culture canadienne-française de plus en plus isolée dans le passé.

Dans *Québec, une autre Amérique*[6], ouvrage de 1970 et donc approximativement contemporain de la Nuit de la poésie et de la crise d'Octobre, Régnier propose une vision panoramique de la société québécoise, motivée par son désir affirmé de transmettre son amour fou pour son pays d'accueil. Arpentant le Québec d'est en ouest et du sud au nord, Régnier déconstruit le territoire en une série de photographies qui, cumulant des représentations souvent anecdotiques de la vie quotidienne ainsi que maints paysages sublimes et visages introspectifs, offre une description assez complète de la réalité socio-économique de l'époque. Il convient de souligner la présence des nations autochtones dans les pages conclusives de l'ouvrage, la condition amérindienne étant présentée comme une partie intégrante de la mosaïque culturelle québécoise, ce qui est trop rarement le cas encore aujourd'hui. Cette publication revêt également une importance singulière du fait qu'elle semble constituer un des premiers efforts significatifs pour renverser la hiérarchie du texte et de l'image, la faisant pencher sans équivoque en faveur de cette dernière. En dépit du portrait relativement connoté qu'il offre du Québec, ce livre préfigure, de ce fait, les incontournables *Les ouvriers*, *Open Passport* et *Disraeli*, qu'il est légitime de considérer comme les premiers livres de photographes québécois émancipés du joug que le texte exerce communément sur l'image.

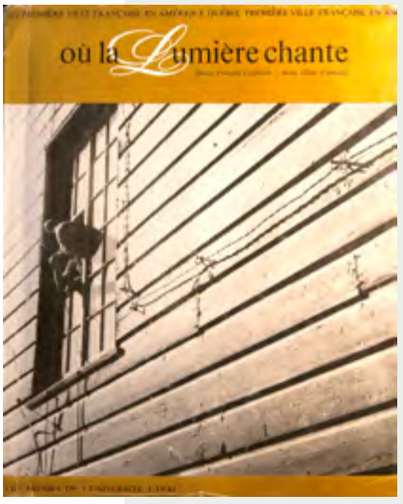
> Depuis le début des années 2000,
> on assiste, hors du Québec,
> à l'efflorescence de publications historiques
> témoignant de l'importance
> du livre pour la création photographique.
> De telles publications ont permis
> la reconnaissance et la légitimation
> d'un ensemble de pratiques
> éditoriales novatrices, centrées
> sur la photographie…

Même si elles sont encore tributaires de cette hiérarchie, il importe tout de même de reconnaître l'apport de quelques autres publications à la genèse de l'histoire du livre photographique au Québec. D'abord, on doit à l'abbé Albert Tessier, pionnier du film documentaire québécois, les six volumes de la série « Les beaux albums Tavi », publiée par Fides de 1942 à 1946, ouvrages programmatiques dont les textes et les photographies, signés par Tessier, relèvent clairement d'un souci de propagation des valeurs régionalistes du catholicisme d'alors. Notons que

With *Visages du Québec* in my hands, however, I had to take a small step back to appreciate Cognac's 1962 book, *Guerre aux loups !*[3] In that self-published photographic report, Cognac showed pictures of cadavers of wolves frozen by the cold in order to deliver a dreadful defence of the slaughter of these animals by strychnine poisoning. Although I felt profound indignation in reading about the mass extermination of this magnificent species, which had been ordered by the young minister of hunting and fisheries,[4] the book nevertheless contains stunningly powerful images, making it a small gem of photographic *mise en scène* and an UFO in the desert landscape of the history of the Quebec photobook.

On the whole, the theme of country dominated the few books that covered the scrawny skeleton of this history with a bit of flesh. And that's really no surprise. As the Quiet Revolution was in its infancy, the quest for country had not yet been subjugated to the partisan interests of politicians, and collectively we were still proud to belong to a land; we knew that all that remained, as the song went, was to name it. The photographer Michel Régnier made perhaps the most complete portrait of this land and its inhabitants. Our first glance at Régnier's pictures, like those in *Visages du Québec*, gives a certain sense of déjà-vu. This sense fades, however, when we take account of the fact that these books were published prior to the now-institutionalized folklorization of our history that our colonized society sometimes masochistically surrenders to.

French-born Régnier left his mark in Quebec culture, among other ways, as director of the important activist short film *Griffintown*, produced by the National Film Board (1972). Régnier's concern with the gentrification of working-class Montreal neighbourhoods, as expressed in this film, was rooted in his longstanding interest in Quebec's largest city, which we can assess by looking at his book *Montréal, Paris d'Amérique*,[5] published in 1961. This bilingual book brings excerpts of works by twenty-two Canadian



des photographies de Tessier illustraient déjà un recueil de poésie intitulé *Images et proses*, de Rina Lasnier (Les Éditions du Richelieu, 1941). Il faut aussi rappeler que le recueil *Refus global* (Éditions Mythra-Mythe, 1948) comporte les célèbres photographies de Maurice Perron montrant la *Danse dans la neige* de Françoise Sullivan. Mentionnons, en outre, le livre *Images apprivoisées*, que Roland Giguère a publié aux Éditions Erta en 1953 et qui consiste en une série de poèmes « provoqués », ainsi que l'affirme l'auteur, par des photographies appropriées proches de celles qui illustrent certaines publications surréalistes françaises. Dans le sillage de cet ouvrage, l'album *Image et verbe* (Image et verbe éditions, 1966) donne à lire des textes poétiques inspirés de trente photocollages de l'artiste abitibienne Irène Chiasson. Enfin, il faut compter les publications *Où la lumière chante*, du photographe de Québec François Lafortune, et *Québec et l'Île d'Orléans* (Éditions du Pélican, 1968), du duo Mia et Klaus. Procédant de démarches proches de celle de Régnier, ces deux livres reçoivent respectivement les contributions poétiques de Gilles Vigneault et de Gatien Lapointe.

Pour conclure ce survol probablement incomplet des origines du livre photographique au Québec, il convient de glisser l'album photographique *Quinze novembre* (Éditions Intrinsèque, 1976) entre le magistral *Disraeli* et le puissant *Transcanadienne sortie 109*, deux ouvrages qui sont déjà relativement bien connus. Comme son titre le laisse deviner, *Quinze novembre* relate, du matin au soir, la journée de l'élection provinciale de 1976, qui porta pour la première fois au pouvoir le parti indépendantiste de René Lévesque. Signé par un collectif de sept photographes qui semblent issus du domaine du photojournalisme, le corpus de cet album nous transporte des bureaux de vote montréalais aux coulisses de quelques locaux de campagne du Parti Québécois (PQ), avant de nous faire entrer dans l'atmosphère endiablée et enfumée du mythique aréna Paul-Sauvé. La description

poets, including Félix Leclerc, Roland Giguère, Saint-Denys-Garneau, Louis Dudek, into dialogue with an impressive photographic corpus that transposes the humanist aesthetic into the streets of Montreal. The "Paris of North America" portrayed by Régnier is a city shaped by the juxtaposition of transitory symptoms of North American modernity against the persistent manifestations of a French Canadian culture more and more isolated in the past.

Québec, une autre Amérique,[6] published in 1970 and thus approximately contemporary with La Nuit de la poésie and the October crisis, offers a panoramic vision of Quebec society, motivated by Régnier's stated desire to share his mad love for his host country. Surveying Quebec from east to west and south to north, Régnier deconstructs the territory into a series of photographs that, through an accumulation of often anecdotal representations of daily life, numerous sublime landscapes, and portraits of introspective faces, offers a fairly complete description of the socio-economic reality of the time. It is worth underlining the presence of Aboriginal nations in the final pages of the book, as the Aboriginal condition was presented as an integral part of the Quebec cultural mosaic – still too rarely the case today. The book was also uniquely important because it seems to have been one of the first significant efforts to reverse the hierarchy of text over image, leaning unequivocally in favour of the latter. Despite the relatively connoted portrait of Quebec that Régnier offered, this book therefore prefigures the milestone books *Les ouvriers*, *Open Passport*, and *Disraeli*, which we can legitimately consider the first books by Quebec photographers freed of the grasp that text usually holds on image.

Although they were still dependent on this hierarchy, it is nevertheless important to recognize the contribution of several other publications to the genesis of the history of the photobook in Quebec. First, we owe to Father Albert Tessier, pioneer of the Quebec documentary film, the six volumes in the "Les beaux

photographique exhaustive de cette « journée pas comme les autres » permet de saisir le caractère historique que revêtait à l'époque, pour le peuple québécois, cette victoire électorale du PQ. La joie palpable des candidats victorieux, comme celle des partisans venus nombreux remplir les gradins de l'aréna, rend compte des certitudes d'alors de voir enfin réalisée, dans un jour pas trop lointain, l'indépendance du Québec. Destiné à commémorer cette élection, l'album s'achève sur une retranscription du discours vibrant prononcé ce soir-là par René Lévesque : « On n'est pas un petit peuple, on est peut-être quelque chose comme un grand peuple. » En feuilletant ces pages et en lisant ces mots près de quarante ans plus tard, on comprend mieux comment, malgré les échecs référendaires de 1980 et de 1995 et un virage prononcé de la social-démocratie vers le néolibéralisme, ce parti parvient aujourd'hui à duper systématiquement les électeurs qui persistent à considérer comme réelle sa volonté de contribuer à l'émancipation politique du peuple québécois.

Le panorama qu'on vient de lire, et qui porte sur ce territoire à défricher que constitue l'histoire du livre photographique québécois avant 1980, n'est pas motivé par un souci de proposer une compréhension exhaustive de cette histoire. Pour témoigner en profondeur de celle-ci, il aurait en effet fallu m'investir beaucoup plus que je ne l'ai fait à ce jour dans une recherche qui reste en grande partie à mener, par moi ou par d'autres. En écrivant ces lignes, mon intention est plutôt de proposer quelques intuitions concernant ce sujet, aussi imparfaites soient-elles, dans l'espoir de voir cette histoire, encore embryonnaire, s'enrichir petit à petit des connaissances qui procureront au champ de l'édition photographique québécoise contemporaine un fondement historique solide.

Depuis le début des années 2000, on assiste, hors du Québec, à l'efflorescence de publications historiques témoignant de l'importance du livre pour la création photographique. De telles publications ont permis la reconnaissance et la légitimation d'un ensemble de pratiques éditoriales novatrices, centrées sur la photographie, et contribuant à l'essor fulgurant d'un marché du livre duquel les artistes québécois sont relativement absents. Malgré la qualité du travail photographique qui se fait aujourd'hui au Québec, la production de livres photographiques est encore marginale chez nous, et ce, principalement pour deux raisons. D'une part, l'absence de connaissances approfondies de l'histoire québécoise de ce type de parutions rend difficiles la reconnaissance de cette « forme autonome[7] » de la création photographique et la constitution d'un lectorat sensible aux enjeux spécifiques de celle-ci. D'autre part, bien que la société québécoise se soit outillée de structures de financement public de la culture qui permettent à celle-ci d'exister sans être complètement inféodée aux impératifs pécuniaires du marché mondial de l'art, la production de livres photographiques québécois n'est pas favorisée par les programmes de financement actuellement en place, qui envisagent principalement le livre d'art comme un outil de promotion des carrières artistiques individuelles, plutôt que comme une forme de création à part entière. Cette réalité a pour conséquence de contraindre les initiatives éditoriales en arts visuels à mouler leurs produits sur le modèle finançable de la monographie et à souscrire à la

albums Tavi" series, published by Fides between 1942 and 1946; these programmatic books, with photographs by Tessier, are clearly concerned with propagating the era's regionalist Catholic values. Tessier's photographs had previously been used to illustrate a book of poetry by Rina Lasnier called *Images et proses* (Les Éditions du Richelieu, 1941). The anthology *Refus global* (Éditions Mythra-Mythe, 1948) included the famous photographs by Maurice Perron of Françoise Sullivan's *Danse dans la neige*. Then there's Roland Giguère's *Images apprivoisées*, published by Éditions Erta in 1953, consisting of a series of "provoked" poems and, as the author states, appropriate photographs similar to those that illustrate certain French surrealist publications. In the wake of

To conclude this admittedly incomplete overview of the origins of the photobook in Quebec, I must slip *Quinze novembre* in between the masterful *Disraeli* and the powerful *Transcanadienne sortie 109,* two relatively well-known works.

this book, the photo album *Image et verbe* (Image et verbe éditions, 1966) contained poems inspired by thirty photo-collages by the Abitibi artist Irène Chiasson. Finally, there are *Où la lumière chante*, by the Quebec City photographer François Lafortune, and *Québec et l'Île d'Orléans* (Éditions du Pélican, 1968), by Mia and Klaus. Taking an approach similar to Régnier's, these two books included poems by, respectively, Gilles Vigneault and Gatien Lapointe.

To conclude this admittedly incomplete overview of the origins of the photobook in Quebec, I must slip *Quinze novembre* (Éditions Intrinsèque, 1976) in between the masterful *Disraeli* and the powerful *Transcanadienne sortie 109*, two relatively well-known works. As its title would lead us to guess, *Quinze novembre* relates, from morning to night, the day of the 1976 provincial election that brought René Lévesque's *indépendantiste* party to power for the first time. Produced by a collective of seven photographers who seem to be photojournalists, the body of work in this book takes us from Montreal polling stations to a few Parti Québécois (PQ) campaign offices, and then brings us into the frenzied, smoke-filled atmosphere of the mythic Paul-Sauvé Arena. The exhaustive photographic description of this extraordinary day captures the historic nature of the PQ's electoral win for Quebec *indépendantistes* at the time. The palpable joy of the victorious candidates, and of the hordes of supporters who had packed the arena's stands, conveys the certainty at the time that one day in the not-too-distant future Quebec's independence would finally be achieved. Intended to commemorate this election, the book ends with a transcription of the vibrant speech delivered that night by Lévesque: "We aren't a small people; we are perhaps something like a great people." Looking through these pages and reading these words almost forty years later, we have a better understanding of how, despite the referendum failures of 1980 and 1995

PAGES INTÉRIEURES DES LIVRES SUIVANTS / INTERIOR PAGES FROM THE FOLLOWING BOOKS:

Québec, une autre Amérique, **Michel Régnier;**
Guerre aux loups!, **Marcel Cognac;**
Où la lumière chante, **François Lafortune;**
Image et verbe, **Irène Chiasson;**
Quinze novembre, **album collectif / collective album**

and a pronounced shift from social democracy to neo-liberalism, the PQ is still able to systematically dupe voters, who persist in thinking that its desire to contribute to the political emancipation of the Québécois people is genuine.

My motivation in writing this overview of the as-yet-uncovered history of the Quebec photobook before 1980 wasn't to offer an exhaustive excavation of this history. A thorough comprehension would require a much greater investment of energy than I have devoted to it so far, and this research remains in large part to be conducted, by me or by others. Rather, I wanted to offer some thoughts, as imperfect as they are, on the subject in the hope of seeing this history, still embryonic, gradually enhanced with scholarship that will provide the Quebec photographic publishing sector with a solid historic foundation.

Outside of Quebec, since the early 2000s historical publications testifying to the importance of the book in art photography have flourished. These books have made it possible to acknowledge and legitimize a set of innovative publishing practices centred on photography, and they have contributed to the exponential growth of a book market from which Quebec artists are relatively

préséance du contenu textuel des publications sur leur contenu visuel. Il va de soi que cette conception du livre d'art est incompatible avec les enjeux de production des livres photographiques.

Étant confronté à ces difficultés à titre de praticien intéressé à œuvrer dans ce champ particulier de la création, il m'importe de participer, au meilleur de mes capacités, à la reconnaissance historique de celui-ci, en formulant le souhait de voir un jour cette reconnaissance trouver une résonance dans les politiques de financement public de la culture québécoise. Ce financement souhaité est d'autant plus nécessaire qu'étant donné le développement fulgurant du marché mondial du livre photographique, les artistes d'ici qui souhaiteront éventuellement produire de tels livres feront face, faute d'un soutien public adéquat, à un dilemme difficile : produire leurs livres à l'étranger plutôt qu'au Québec ou sacrifier à la domination américaine de ce marché l'usage de la langue française. Dans les deux cas, la culture québécoise s'en trouvera assurément perdante.

1 Jean-Charles Harvey et Marcel Cognac, *Visages du Québec*, Ottawa, Le Cercle du livre de France, 1964 ; Jean-Charles Harvey, *Les demi-civilisés*, Montréal, Typo, 1993 (1934). **2** François Lafortune et Gilles Vigneault, *Où la lumière chante*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1966 ; Pierre Gaudard, *Les ouvriers*, Ottawa, ONF, 1971 ; John Max, *Open Passport*, Toronto, Impressions, 1973 ; Collectif, *Disraeli, une expérience humaine en photographie*, Montréal, Les Publications de l'imagerie populaire, 1974 ; Jean Lauzon et Normand Rajotte, *Transcanadienne sortie 109*, Montréal, Les Éditions OVO, 1978. **3** Marcel Cognac, *Guerre aux loups !*, s.l., Éditions Marcel Cognac, 1962. **4** Sanctionnée le 14 mars 1962 par le gouvernement libéral de Jean Lesage, la Loi instituant le ministère de la chasse et des pêcheries est contemporaine de la publication de *Guerre aux loups !* **5** Michel Régnier, *Montréal, Paris d'Amérique*, Montréal, Éditions du Jour, 1961. **6** Michel Régnier, *Québec, une autre Amérique*, Québec, L'éditeur officiel du Québec, 1970. **7** Alexis Desgagnés, « Le livre photographique : considérations autour de quelques projets récents de John Gossage », *Ciel variable*, nº 95 (automne 2013), p. 62-66.

Alexis Desgagnés *vit et travaille à Québec. Ses recherches abordent la théorie et la pratique de la photographie sous un angle dialectique. Son travail photographique a été montré à L'Œil de poisson et à Regart (Québec), ainsi que dans diverses revues. Collaborateur régulier du magazine* Ciel variable *à titre d'auteur, Alexis Desgagnés est chargé de cours à l'Université de Montréal et à l'Université Laval, et a été directeur artistique à VU, centre de diffusion et de production de la photographie.*

absent. Despite the quality of the photographic work being produced in Quebec today, production of photobooks is relatively marginal here, mainly for two reasons. First, the lack of in-depth scholarship on the history of photobook publication in Quebec makes it difficult to recognize this autonomous form[7] of photographic creativity and create a readership sensitive to its specific issues. Second, although Quebec society has implemented public funding structures that enable culture to exist without being completely subjugated to the pecuniary imperatives of the world art market, the production of Quebec photobooks is not favoured by the funding programs currently in place, which see artist books principally as a means of promoting individual artists' careers rather than as a full-fledged creative form. Thus, visual arts publishing initiatives are forced to mould their products to the fundable model of the monograph and to bow to the precedence of text content over visual content in publications. It goes without saying that this conception of the artist book is incompatible with the stakes in production of photobooks.

Confronted with these difficulties as a practitioner interested in working in this particular creative field, I feel that it is important to participate, to the best of my capacities, to its historical recognition in the hope that one day this recognition will be echoed in the public funding policies for Quebec culture. This hoped-for funding is even more necessary given the dazzling expansion of the world market for photobooks. Quebec artists who wish to produce such books in the future will face a difficult dilemma given the lack of adequate public support: to produce their books abroad rather than in Quebec or to sacrifice the use of the French language to American domination of this market. In either case, Quebec culture will certainly be on the losing end.
Translated by Käthe Roth

1 Jean-Charles Harvey and Marcel Cognac, *Visages du Québec* (Ottawa: Le Cercle du livre de France, 1964); Jean-Charles Harvey, *Les demi-civilisés* [1934] (Montreal: Typo, 1993). **2** François Lafortune and Gilles Vigneault, *Où la lumière chante* (Quebec City: Les Presses de l'Université Laval, 1966); Pierre Gaudard, *Les ouvriers* (Ottawa: Office national du film, 1971); John Max, *Open Passport* (Toronto: Impressions, 1973); Claire Beaugrand-Champagne, Michel Campeau, Roger Charbonneau, and Cedric Pearson, *Disraeli, une expérience humaine en photographie* (Montreal: Les Publications de l'imagerie populaire, 1974); Jean Lauzon and Normand Rajotte, *Transcanadienne sortie 109* (Montreal: Les Éditions OVO, 1978). **3** Marcel Cognac, *Guerre aux loups !* (N.P.: Éditions Marcel Cognac, 1962). **4** Sanctioned on 14 March 1962 by the Liberal government of Jean Lesage, the statute creating the department of hunting and fisheries was contemporary with the publication of *Guerre aux loups !* **5** Michel Régnier, *Montréal, Paris d'Amérique* (Montreal: Éditions du Jour, 1961). **6** Michel Régnier, *Québec, une autre Amérique* (Quebec City: L'éditeur officiel du Québec, 1970). **7** Alexis Desgagnés, "John Gossage, the Photobook: Reflections on Several Recent Projects," *Ciel variable*, No. 95 (autumn 2013), 62–66.

Alexis Desgagnés *lives and works in Quebec City. His research addresses photographic theory and practice from a dialectical angle. His photographic work has been exhibited at L'Œil de poisson and Regart (Quebec City), as well as in various magazines. A regular contributor of essays to* Ciel variable, *Desgagnés is a lecturer at the Université de Montréal and Université Laval, and he is artistic director at VU, centre de diffusion et de production de la photographie.*